



One-Day International Conference

9 septembre 2025

Université Grenoble Alpes

Maison de la Création et de l'Innovation, GATES et ILCEA 4

Organized by Marie Mianowski (ILCEA4) et Eugenia Reznik (GATES)

<https://ilcea4.univ-grenoble-alpes.fr/marie-mianowski>

<https://www.eugeniareznik.com/>

Landscapes on the Move: Shifting Perspectives on Migrating Plants

Let us pause for a while. Let us drop our hiking poles, our heavy backpacks and our gloves for a moment. Down on our knees, or even lying flat on our bellies against the earth, let us stay still and immobile like this plant here, before us. *Like* this plant? What if, on the contrary, this plant had something to tell us about mobility? Where does it come from? How long has it been growing here? How long is it going to be here for?

The current renewed interest for the issue of migration in art and science – as is shown in the ongoing exhibitions 'Migrations, a Human Odyssey' at the Musée de l'Homme, 'Migrations of the Living World' at the Muséum de Bordeaux, or 'Exile' at the Louvre-Lens, is an invitation to shift our perspectives. In this conference we wish to explore how the mobility of plants is represented in literature, visual arts, music, botany, biology and human sciences. If the mobility of plants has often run parallel to that of human beings, it raises new questions today because of the speed of migratory journeys, the globalization of exchanges, as well as of new regulations. Nowadays, what does it mean to be living in constantly morphing landscapes? How can we look with sensitivity and a renewed gaze at the ever-changing more-than-human world?

During this conference we wish to explore two main avenues. We wish first to try and de-center our gaze and look at the more-than-human world from the perspective of the more-than-human (Estelle Zhong-Mengual and Baptiste Morizot). Plants can be uprooted, displaced and replanted. To what extent can we attempt to grasp those displacements from the perspective of plants? Thus doing, what other types of

displacements are triggered? What relationships are woven between plants and their new milieu? What agential shifts are at play for the human observer? What new narratives can we invent to tell those journeys? What does this change of viewpoints entail from an anthropological, philosophical or artistic perspective?

Our aim is to question the shifts created when the mobility of plants is viewed from the perspective of plants; when we try to de-centre ourselves from our human gaze. We wish to reflect upon this aspiration at de-centering ourselves and what it means in terms of change, as well as what new grounds of exploration it clears, in order to understand the more-than-humans and the relationships between humans and the more-than-humans. This reflection will be based scientifically from the perspective of plants (biology, botany, agro-forestry), as well as from the perspective of philosophy and anthropology. Any attempt at representation implies anchoring oneself in the present moment before reaching out to abstraction and imagination. Is it at all possible to escape our point of view as human beings when contemplating the more-than-human world, and in particular plants? Shouldn't we focus our attention on other types of displacements rather than on the fundamentally inadequate and illusory shift of our human attention, hoping to be able to gaze at the world from the perspective of plants? This intentional shift induces a necessary reflection on relational ethics, on the adequate distance towards other human beings and the more-than-human world, in order for us, humans, to better understand and better adjust ourselves to the world in which we live. What does this intentional shift also tell about the necessity for human beings to reconnect the link between ecology and the sublime, as Mathilde Ramadier writes in *Renouer avec la terre, plaidoyer pour un nouveau sublime*¹ (Seuil, 2025)?

The second avenue we would like to investigate concerns practice-based research. How can artistic practice, and more precisely practice-based research, address and represent the intentional displacement described above, a relationship with plants which would aim at giving them pride of place, while paradoxically being detached from the human gaze actually representing them? What is the impact of plant migration on practice-based research? In juxtaposing scientific talks and artistic performances, in interlacing the voices of researchers and artists, is it possible to create new patterns of representation of mobile landscapes? The conference organized on 9 Septembre 2025 will be part of an exhibition entitled 'Plants on the Move' organized at la Maison de la Création et de l'Innovation on the campus of Université Grenoble Alpes. It will give us the opportunity to exhibit visual art and videos by artists from Grenoble and beyond who, drawing their inspiration from botany, biology and human sciences have imagined new botanical narratives of plants on the move, hybrid landscapes and identities as well as new relationships between human beings and plants.

¹ *Reconnecting Ourselves with the Earth: A Plea for the Sublime* (our translation)

Paysages mobiles : regards croisés sur les plantes en migration

Faisons halte. Abandonnons pour un instant nos cannes de marche, nos sacs alourdis, et nos gants. À genoux, ou même à plat ventre contre la terre, devenons immobiles devant cette plante-là, comme elle. Comme elle ? Et si, au contraire, elle nous apprendait la mobilité ? D'où vient-elle ? Depuis quand est-elle là ? Et combien de temps encore y restera-t-elle ?

Le regain d'intérêt des sciences et des arts pour la question des migrations — comme l'illustrent les expositions actuelles « Migrations, une odyssée humaine » au Musée de l'Homme, « Migrations du vivant » au Muséum de Bordeaux ou encore « Exil » au Louvre-Lens — invite à croiser les perspectives. Nous souhaitons explorer ensemble la représentation de la mobilité des plantes dans la littérature, les arts visuels, la musique, la botanique, la biologie, et les sciences humaines. Si le déplacement des végétaux a toujours accompagné celui des humains, le contexte contemporain, marqué par l'accélération des flux migratoires, la globalisation des échanges, et les nouvelles régulations, soulève des interrogations inédites. Que signifie aujourd'hui vivre dans des paysages en perpétuelle transformation ? Comment renouveler notre regard sensible sur un vivant en mouvement ?

Cette journée d'étude s'articule autour de deux axes. Le premier propose une approche centrée sur le point de vue du vivant (comme l'explorent les travaux d'Estelle Zhong Mengual et Baptiste Morizot). Les plantes sont déracinées, déplacées, puis reimplantées. Comment tenter de saisir ces déplacements du point de vue des plantes elles-mêmes ? Quels déplacements sont alors également à l'œuvre dans ce changement de paradigme ? Quels échanges se tissent entre la plante et son nouveau milieu ? Quels changements agentiels pour l'observateur.trice humain.e ? Quels nouveaux récits et quelle forme de récits pour ces voyages ? Qu'est-ce que ce changement de point de vue produit d'un point de vue anthropologique, philosophique, artistique ?

Nous souhaitons interroger les changements engendrés lorsque la mobilité des plantes est appréhendée du point de vue des plantes ; lorsque nous tentons de décentrer de nous-mêmes notre regard d'êtres humains. Nous proposons de réfléchir à cet effort de décentrement et à ce qu'il engendre comme changements et ouvre comme perspectives pour comprendre le vivant et les liens entre les humains et le monde-plus-qu'humain. Cette réflexion sera menée scientifiquement, du point de vue des plantes (biologie, botanique, agro-foresterie), mais aussi du point de vue de la philosophie et de l'anthropologie. En effet, toute démarche de représentation implique de fait un retour dans le présent vers l'abstraction et l'imaginaire. Est-il possible d'échapper au point de vue humain sur le vivant et les plantes en particulier ? N'est-ce pas plutôt sur l'effort de déplacement vers un nouveau point de vue que devrait porter notre attention, plutôt que sur le mouvement intrinsèquement inadéquat et illusoire de déplacer notre attention

d'humains du point de vue des plantes? Qu'est-ce que cet effort de déplacement dit de la nécessité d'une éthique de la relation, de l'attention, de la juste distance vis-à-vis de l'autre qu'humain et des humains eux-mêmes pour mieux comprendre et nous ajuster en tant qu'humains au monde dans lequel nous vivons. Que dit cet effort de déplacement également de la nécessité pour les êtres humains de (re)nouer le lien entre écologie et sublime, comme l'écrit Mathilde Ramadier dans *Renouer avec la terre, plaidoyer pour un nouveau sublime* (Seuil, 2025)?

Le second axe interroge les pratiques en recherche-crédation. Comment la pratique artistique et plus spécifiquement la recherche-crédation permet-elle de mettre en œuvre et de représenter cet effort de déplacement, cette relation avec les plantes qui tente de les placer au centre, paradoxalement détachée du regard des humains qui la représentent. Quel impact l'étude de la mobilité des plantes du point des vue des plantes a-t-elle sur la pratique de recherche-crédation ? En juxtaposant communications scientifiques et performances artistiques, en entrelaçant les voix de chercheurs et d'artistes, peut-on faire émerger de nouveaux modèles de représentation de la mobilité des paysages ? La journée d'étude que nous organisons est adossée à une exposition « Végétal en mouvement » présentée à la Maison de la Création et de l'Innovation. L'exposition réunira des œuvres visuelles et vidéographiques d'artistes de Grenoble et d'ailleurs qui, en puisant leur inspiration en botanique, la biologie et des sciences humaines, tentent de réfléchir aux récits botaniques de plantes en déplacement, aux paysages et identités hybrides, et aux nouvelles relations entre l'humain et le végétal. Faisons halte.

Bibliography-Bibliographie

Albrecht, G. A. *Earth Emotions: New Words for a New World*. Ithaca: Cornell University Press, 2019.

Anderson, E. *Plants, Man and Life* (1952). Mineola: Dover Publications, 2005.

Coccia, E. *La vie des plantes*. Paris : Éditions Payot et Rivages, 2016.

Cresswell, T. *On the Move: Mobility in the Modern Western World*. London: Routledge, 2006.

Descola, P. *Beyond Nature and Culture*. Chicago: University of Chicago Press, 2013.

Evens, Meredith. "Becoming sensor in the Planthroposcen. An Interview with Natasha Myers." *Society for Cultural Anthropology* (2020, July 9). Accessed 27 February 2025 <<https://culanth.org/fieldsights/becoming-sensor-an-interview-with-natasha-myers>>

Hallé, F. *Atlas de botanique poétique*. Paris : Éditions Arthaud, 2016.

Haraway, D. *Simians, Cyborgs, and Women: The Reinvention of Nature*. New York: Routledge, 1990.

--- *How Like a Leaf: A Conversation with Donna J. Haraway*. New York: Routledge, 1999.

-- *Staying with the Trouble: Making Kin in the Chthulucene*. Durham: Duke University Press, 2016.

-- *Making Kin not Population: Reconceiving Generations*. Chicago: Prickly Paradigm Press, 2018.

Hiernaux, Q. *Philosophie du Végétal. Botanique, épistémologie, ontologie*. Paris: Vrin, 2021.

Jennings, B. "Climate Change, Relational Philosophy, and Ecological Care." *Handbook of the Philosophy of Climate Change*. Ed. G. Pellegrino, ans M. Di Paola. Handbooks in Philosophy. London: Springer, 2023 < https://doi.org/10.1007/978-3-031-07002-0_35>

Mancuso, S. *L'incroyable voyage des plantes*. Paris : Albin Michel, 2022.

Marder, M. *Plant-Thinking: A Philosophy of Vegetal Life*. New York City: Columbia University Press, 2013.

Morizot, B. *Manières d'être vivant*. Arles : Actes Sud, 2020.

Pinault Sorensen, M. *Le livre de botanique : XVIIe et XVIIIe siècles*. Paris : Bibliothèque nationale de France, 2008.

Ramadier, M. *L'écologie profonde*. Que Sais-je. Paris : PUF, 2023

----- . *Renouer avec la terre, plaidoyer pour un nouveau sublime*. Paris : Seuil, 2025.

Raynal-Roques, A. *Les plantes sans domicile fixe : Promenades au jardin*. Actes du colloques scientifique. Paris : Société Nationale d'Horticulture de France, 2018.

Rozzoni, C.; Sejten, A.E. (eds.) *Revisiter le sublime*. Sesto San Giovanni : Editions Mimesis philosophie, 2021.

Ryan, J. C.; Vieira, P.; Gagliano, M.(eds). *The Mind of Plants, Narratives of Vegetal Intelligence*. London: Synergetic Press, 2021.

Stoll, E., Simenel, R., (eds.) *La grande migration des plantes et des humains*. Paris : Delachaux et Nestlé, Muséum national de l'Histoire naturelle de Paris, 2024.

Tsing, A. L; Swanson H; Gan E, et al. (eds). *Arts of Living on a Damaged Planet*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 2017.

Tsymbalyuk, D "Between plant fossils and oral histories: tracing vegetal imaginaries from Donbas, Ukraine". *Ruukku : Studies in artistic research*, 16 (2021) St-Andrews University. Accessed 27 February 2025 <[https://risweb.st-andrews.ac.uk/portal/en/researchoutput/between-plant-fossils-and-oral-histories\(8387fab3-33c2-42ce-ad05-64e4958bb007\).html](https://risweb.st-andrews.ac.uk/portal/en/researchoutput/between-plant-fossils-and-oral-histories(8387fab3-33c2-42ce-ad05-64e4958bb007).html)>

Vestrepen, Cléo. "Towards an Ecosophical Art". *ESSE 99, Plantes Plants* (Spring 2020) : 8-16.

Zhong Mengual, E. *Apprendre à voir. Le point de vue du vivant*. Arles : Actes Sud, 2021.